

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Bienvenue en  
«Chindiafrique»

Par Kader Bakou

Des médecins chinois en réussite une véritable prouesse médicale. Agée de trois ans, la petite Hanhan souffre d'une forme grave d'hydrocéphalie, qui a fait gonfler son crâne jusqu'à trois fois sa taille normale, ce qui la handicapait dans sa vie quotidienne, et qui aurait pu la rendre aveugle. Tout traitement coûtait une fortune. Grâce à des dons, la famille a pu financer un traitement révolutionnaire. Les médecins d'un hôpital de la province du Hunan ont réussi, grâce à l'aide des technologies 3D, à lui imprimer un crâne en alliage de titane. Son crâne a été ouvert et retiré, le fluide drainé de sa tête et son cerveau replacé. L'opération qui avait eu lieu le 14 juillet dernier a duré 17 heures. La petite Hanhan a repris connaissance très rapidement et respire sans aide. Les médecins s'attendent à ce qu'elle guérisse complètement, et que l'os comble au fur et à mesure de sa croissance l'espace jusqu'à la plaque de titane.

En Inde, une fillette atteinte de la même maladie avait bouleversé le monde entier. La tête de la petite Roona, âgée de 18 mois, atteignait déjà 86 centimètres. Elle avait pu être opérée gratuitement par des médecins touchés par son histoire.

La Chine et l'Inde sont les deux pays les plus peuplés du monde, avec respectivement 1 350 695 000 et 1 277 803 914 habitants. Les deux pays, surtout l'Inde, sont une véritable mosaïque sur les plans ethnique, linguistique et religieux. Malgré ça, les deux membres des Brics sont des pays stables et considérés comme de nouveaux pays industrialisés.

L'évolution démographique montre qu'en 2030, la Chine, l'Inde, et l'Afrique compteront chacune un milliard et demi d'habitants. Partant de ce constat, Jean-Joseph Boillot, économiste, et Stanislas Dembinski, journaliste économique, dessinent dans leur livre *Chindiafrique* (Ed. Odile Jacob, France) le monde de demain, dans lequel la vieille Europe est menacée d'effacement. Le livre est destiné à faire comprendre aux Européens et aux Occidentaux en général qu'ils ne sont plus le centre du monde.

A ce sujet, Jean-Joseph Boillot a dit : «On voit aussi que ces trois géants vont travailler ensemble. La Chine est déjà le premier partenaire de l'Afrique, l'Inde en est le troisième. Les entreprises chinoises, indiennes ou africaines se comprennent bien. Les Chinois travaillent en Afrique dans les mêmes conditions que la Chine des années 80. L'Inde est dans le même contexte que l'Afrique. Ces trois mondes ont beaucoup de points communs et assez peu de divergences sur le fond à court terme. Et compte tenu de leur effet-masse, leurs paradigmes économiques et politiques vont marquer le monde».

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

PARCOURS D'UN MAQUISARD DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE DE MOULOUD BELKISSEN

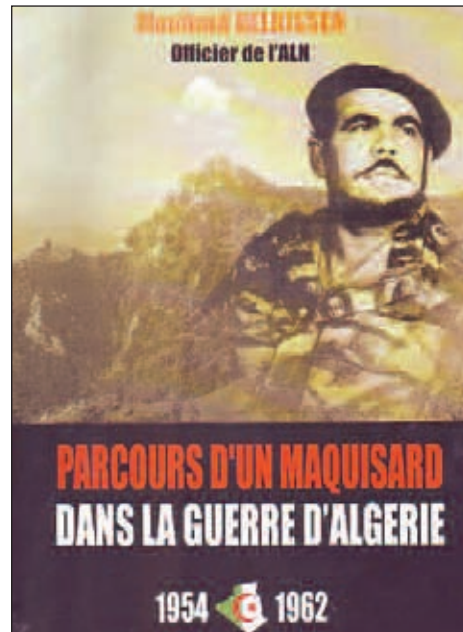
## Témoigner pour rendre justice à la vérité

**Officier de l'ALN à la retraite, Mouloud Belkissen est un témoin vivant de la guerre de Libération de l'Algérie. Il vient de publier un ouvrage dans lequel il revient sur son parcours de combattant et sur les années de feu.**

Dans ce livre édité à compte d'auteur, l'ancien maquisard a voulu porter un témoignage, aussi modeste fut-il, sur quelques événements de la guerre en Wilaya III historique notamment. L'objectif d'un tel témoignage, souligne-t-il, répond au souci de se rapprocher le plus possible de la vérité historique. «Il est temps de réviser ce que l'on a appris et de faire la lumière sur l'Histoire pour mieux connaître la Révolution. Le langage de la vérité est simple. En écrivant, nous rendons justice à la vérité, la vérité et la justice assurent la grandeur des nations», lit-on dans son ouvrage. «Le langage de la vérité», on s'en doute, sera celui du baroudeur des djebels qui, sur une centaine de pages, donne à lire un récit forcément sélectif.

Du vécu, oui, mais limité à des épisodes et des séquences événementiels jugés marquants, ou à des héros de la Révolution que l'auteur avait connus. Cette contribution mémorielle ne prétend donc pas à faire œuvre historique, d'autant plus que cette dernière s'appuie sur des normes méthodologiques reconnues et recourt à la pensée critique. D'autre part, le titre du livre est également trompeur, dans la mesure où Mouloud Belkissen ne s'étend pas sur son parcours personnel de moudjahid, préférant mettre en lumière quelques grandes figures de la lutte armée (Amar Aït Chikh, Amirouche, Mohand Oulhadj, Krim Belkacem, Mohammedi Saïd) et évoquer les compagnons de combat au nom moins connu. Sans oublier l'hommage rendu à toutes celles et à tous ceux, anonymes, qui ont participé d'une manière ou d'une autre au combat libérateur. L'auteur a tenu aussi à donner un éclairage, voire de dire son opinion sur des sujets et des personnages historiques qui continuent d'alimenter le débat (Melouza, la bleuite, Messali Hadj, l'opération Jumelles, l'OAS, etc.).

Par pudeur morale ou retenue, il n'use



jamais non plus du «je» personnel. Mouloud Belkissen parle de lui à la troisième personne, l'effacement de soi étant l'une des qualités de modération de jugement. Résultat, *Parcours d'un maquisard dans la guerre d'Algérie* est un texte structuré en fragments mémoriels, doublé d'une interprétation sélective des événements et de ceux qui les font.

Le tout, rassemblé, forme une certaine cohérence du point de vue contenu informatif et est susceptible d'enrichir le débat sur les représentations qu'on se fait du passé. Le témoignage d'un homme sincère et qui a voulu s'exprimer en toute franchise sur certains sujets.

Les chapitres de l'ouvrage, courts et sans artifices, entraînent le lecteur dans le vif du sujet. Quelques paragraphes suffisent à l'auteur pour se faire connaître. «Mouloud Belkissen est né le 1<sup>er</sup> octobre 1932 au village Ibelkissen, dans la commune mixte du Djurdjura. Il a rejoint les maquis le 5 janvier 1955. Il prit attache avec Amar Aït Chikh, responsable de la rébellion dans la région de Aïn El-Hammam. Il faut dire que la résistance, dans cette région de la Kabylie, avait commencé avant 1954 avec Amar Aït Chikh et ses compagnons.» Suite du parcours

résumé en quelques pages et, au passage, un vibrant hommage à Amar Aït Chikh, «le premier à monter au djebel, avant 1954». Mouloud Belkissen précise que celui qu'on appelait *Da Amar* entra dans la clandestinité en 1947. «Il était déjà militant du PPA, avant de prendre la tête du mouvement indépendantiste, sous l'égide du FLN en 1954 (...) Il sera reconnu officiellement comme le plus haut chef politico-militaire du FLN de la région. Il aura sous son autorité le célèbre capitaine Amirouche qui lui succédera à sa mort le 11 août 1956, dans la charge et comme responsable de la Wilaya III historique», écrit-il. Après les premiers chapitres largement consacrés à Amar Aït Chikh, l'auteur revient sur l'opération dite «Oiseau bleu», en 1955, puis sur la fameuse «bleuite», montée par les services spéciaux français deux ans après et suite à l'échec de la première. Retour aussi, dans la même année (1957), au feu de l'action : Mouloud Belkissen évoque les «embuscades et attaques armées» auxquelles il avait pris part. S'ensuit «l'affaire Melouza», de septembre 1957, le colonel Amirouche et la bleuite, l'opération «Jumelles»...

Mouloud Belkissen dit ce qu'il en pense, n'hésite pas à donner un point de vue tranché, cite des auteurs... Le regard que porte un témoin et acteur sur des événements douloureux dans la mémoire collective, sur un héros mythifié (Amirouche) ou sur un leader controversé (Messali Hadj). Cela a le mérite de la clarté et c'est tout à l'honneur de cet officier de l'ALN, franc et direct. Le principal reproche que l'on peut faire à Mouloud Belkissen, sur son ouvrage, c'est l'amateurisme visible (et notamment lié à cette forme de publication, l'édition à compte d'auteur) dont il n'a pas pu éviter les pièges. Le travail de lecture était, par exemple, nécessaire pour supprimer les répétitions (des passages entiers parfois), corriger les coquilles et les blancs, accorder plus d'intérêt à la forme du texte pour une meilleure cohérence... Néanmoins, la spontanéité sincère de l'auteur parvient à gommer ces imperfections et incite à une lecture d'une seule traite.

Hocine Tamou

Mouloud Belkissen, *Parcours d'un maquisard dans la guerre d'Algérie*, récit édité à compte d'auteur, avril 2015, 110 pages, 700 DA.

## PRÉVU À PARTIR DU 30 JUILLET

Timgad fin prête pour accueillir  
son 37<sup>e</sup> festival international

La ville de Timgad (Batna), son site archéologique et son nouveau théâtre de plein air sont fin prêts pour accueillir, à partir du 30 juillet 2015, la 37<sup>e</sup> édition du Festival international de musique, a affirmé lundi le directeur de la culture, Nouredine Boughandoura. Les opérations d'aménagement du site du théâtre de plein air joignant le site archéologique et les actions d'embellissement de la ville de Timgad ont été achevées, selon ce responsable qui a assuré que les stars internationales attendues au festival et le public seront accueillis dans les «meilleures conditions».

M. Boughandoura a rappelé qu'une réunion technique avait rassemblé la semaine dernière autour du wali les responsables des différents secteurs concernés pour «peaufiner les ultimes préparatifs de cette manifestation culturelle majeure».

Un riche programme d'animation a également été prévu dans les grandes villes de la wilaya durant ce festival qui aura lieu du 30 juillet au 6 août 2015, selon la Direction de la culture.

## UNESCO

Conakry nommée «Capitale mondiale  
du livre pour l'année 2017»

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a désigné mardi la capitale de la République de Guinée «Conakry, capitale mondiale du livre pour l'année 2017» par un comité international d'experts au siège de l'Unesco à Paris. Selon le communiqué de l'Unesco, le comité de sélection a souhaité distinguer Conakry «à la lumière de la qualité et la diversité

de son programme» en particulier «pour l'attention accordée à l'implication des communautés» ainsi que «pour son budget maîtrisé et ses objectifs de développement qui mettent l'accent sur les jeunes et l'alphabétisation».

Tout en se félicitant de la qualité des candidatures reçues par l'Unesco, la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, a approuvé et salué la décision du comité de désigner

«Conakry, capitale mondiale du livre pour l'année 2017». «Les livres, l'apprentissage et la lecture sont essentiels à la vie.

Le fort investissement de la République de Guinée dans la promotion du livre et de l'alphabétisation témoigne d'une vision claire de la culture et de l'éducation en tant que moteurs du développement, et l'Unesco est déterminée à soutenir ces efforts», a-t-elle déclaré.

## Actucult

SALLE DE CONFÉRENCES DE LA CITÉ  
ADMINISTRATIVE DANS LA WILAYA  
DE JIJEL

**Du 25 au 27 juillet :** Le Haut-Commissariat à l'amazighité en coordination avec le ministère de la Culture et la wilaya de Jijel organise un colloque national «De toponymie algérienne : du local au national».

**ESPLANE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**

**Jusqu'au 29 juillet :** 8<sup>e</sup> édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv). Exposition photo «Portraits d'écrivains algériens» du photographe Kays Djilali, textes de Khadidja Chouit (à la station métro d'El Harrach).

**Samedi 25 juillet : A 17h :** Rencontre littéraire «Les prix littéraires arabes en

question», avec Waciny Laredj (Algérie), Chukri El Mabkhut (Tunisie), Saoud Essanoussi (Koweït). Modérateur : Abdelkader Bouzida.

**A 18h :** Rencontre littéraire «Littérature de l'exil, habiter la langue ?» avec Salah Al Hamdani (Irak), Omar Souleymane (Syrie), Pascale Kramer (Suisse), Amara Lakhous (Algérie). Modérateur : Hamid Bouhbib.

**Samedi 25 juillet :** Cafés littéraires avec Hamour Zaiada (Soudan), Lina Hawiyane (Syrie), Jean Rouaud (France), Pascale Kramer (Suisse), Salah Al Hamdani (Irak), Alain Mabankou (République du Congo/France).

**Mardi 28 juillet à 18h :** Signature de *La Maquisarde* par Nora Hamdi au stand Sedia au Feliv.

**THÉÂTRE DE VERDURE CASIF (SIDI-**

**FREDJ, ALGER)**

**Lundi 27 juillet à 22h30 :** Concert de Lounis Aït-Menguellet.

**Mardi 28 juillet à 22h30 :** Soirée variée avec Nadia Baroud, Hamid Belbeche, cheb Khalas, cheba Zahouania.

**Mercredi 29 juillet à 22h30 :** Soirée variée avec Hichem Khilili, cheba Djamilia, Massi, cheb Redouane.

**THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS-DES-ARCADES (RIADH-EL-FETH, ALGER)**

**Samedi 25 juillet à 19h :** Soirée hip-hop avec BLV Complot, Blidian Thugz, Chem-sou DZ, Miner Prod, Nomade, Flenn et DJ Yaz.

**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)**

**Samedi 25 juillet à 14h30 :** Nora Hamdi signera son livre *La Maquisarde*, paru

chez les éditions Sedia.

**CIM OUNAR-MOHAMED (MAÂTKAS, TIZI OUZOU)**

**Du 25 au 31 juillet :** 6<sup>e</sup> édition du festival local culturel de la poterie de Maâtkas.

**PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI DE TLEMCEM**

**Du 26 au 30 juillet :** 3<sup>e</sup> édition des Journées de la chanson andalouse et du hawzi des débutants.

**ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)**

**Jusqu'au 3 août :** Exposition «Machine théographe» de Liess Vergès.

**GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)**

**Jusqu'au 10 août :** Exposition de l'artiste Hachemi Ameur, sous le thème :

«Anamorphoses et certitudes».

**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)**

**Jusqu'au 31 juillet :** Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)**

**Durant le mois d'août :** L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours.

Informations : **021 92 38 73.**